

Concerts de musique canadienne à travers le monde

Roy Royal

Number 11, Summer 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55289ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Royal, R. (1958). Concerts de musique canadienne à travers le monde. *Vie des arts*, (11), 42–42.

SPECTACLES

CONCERTS DE MUSIQUE CANADIENNE À TRAVERS LE MONDE

La vie musicale au Canada s'est tellement développée depuis ces quelques dernières années que l'on peut dire qu'il s'y est opéré une réelle transformation. L'audience que rencontre la musique et surtout celle de nos compositeurs s'en trouve maintenant élargie à un degré qu'il eût été difficile d'imaginer il y a seulement quelques années. En un temps qui est encore très près de nous, le compositeur canadien de Montréal ou de Toronto écrivait avec un minimum de chances pour que sa musique soit entendue, même une seule fois. Et si l'oeuvre était jouée il y avait de grandes chances pour qu'elle mourût avec sa première audition.

L'avènement de la Radio et les perfectionnements apportés à la gravure des disques ont transformé la vie musicale dans tous les pays. La Radio et le disque avec leurs puissants moyens de diffusion et de pénétration ont fait en sorte que le fait musical au Canada n'est plus réservé à quelques privilégiés, mais enrôle la participation active d'un grand nombre toujours croissant. Malheureusement, la production des disques est de beaucoup moins élevée chez nous que ne le laisseraient prévoir le chiffre de notre population et les progrès de notre culture en général. Le Service International de Radio-Canada a heureusement comblé en partie cette absence de musique canadienne enregistrée. Il y a une dizaine d'années, le Service des Transcriptions Musicales commençait ses premiers essais de gravure. Cette initiative dont le but était de faire connaître la musique canadienne à l'étranger, était due au Service International de Radio-Canada. Depuis, tout a été mis en oeuvre pour enregistrer le plus de musique possible et lui assurer une audition non seulement à l'étranger mais au Canada.

Jusqu'à ce jour, il a été gravé plus de 400 oeuvres canadiennes: ces oeuvres comprennent plus de deux cents compositions de musique sérieuse et le reste est composé de musique folklorique, chansonnettes, musique de danse, etc...

Les enregistrements sont faits sur microsillons et gravés d'après nos bandes magnétiques. Chaque enregistrement, c'est-à-dire, chaque disque est tiré à trois cents exemplaires, et ils sont expédiés à tous les postes de radio, aux Conservatoires et Ecoles de Musique au Canada. A l'étranger nous envoyons un jeu de disques à toutes nos Ambassades et Agences Consulaires qui se chiffrent à une soixantaine. Toutefois, le plus important de notre production est envoyé à plus de deux cents postes de Radio à travers le monde. Parmi ceux-ci nous comptons les grands réseaux américains, européens et la B.B.C.

L'Exposition Universelle de Bruxelles nous a offert une occasion de faire entendre notre musique dans d'excellentes conditions. Nous nous sommes servis de deux moyens de diffusion. Premièrement, au moyen de disques que nous avons placés dans une salle d'écoute équipée avec tables tournantes. Une jeune fille en assure la permanence et donne à tous ceux qui en font la de-

mande, les renseignements qu'ils désirent recevoir. En plus nous avons préparé sur bandes magnétiques dix-neuf concerts d'une heure chacun, avec annonces enregistrées simultanément en français, anglais et flamand. Un programme a été imprimé donnant les détails de ces dix-neuf heures de musique canadienne et il est à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent. Ces concerts d'une heure sont donnés dans l'auditorium qui a été aménagé spécialement pour l'Office National du Film et qui contient environ deux cents places. Ces concerts sont quotidiens et nous espérons, durant les six mois que durera l'exposition, atteindre un public que la musique canadienne n'aura jamais encore connu.

Cette même production est maintenant à Stratford on Avon en Ontario pour le Festival de 1958. Là nous rencontrerons un public canadien et américain.

Avec le Festival de Vancouver, commémorant le centenaire de la Colombie Britannique où il est possible que nous fassions entendre notre musique, nous croyons que l'année 1958, grâce au Service International de Radio-Canada, sera une année marquante dans la diffusion de la musique canadienne.

Roy Royal

